



Mesdames et Messieurs,

Je suis honoré de me tenir devant vous aujourd'hui à l'occasion de la Conférence de l'ONU sur l'eau de 2023. Il s'agit d'un rassemblement important de dirigeants mondiaux et d'experts en gestion de l'eau pour discuter des défis et des opportunités auxquels nous sommes confrontés pour assurer l'accès à des ressources en eau sûres et durables pour tous. Aujourd'hui, j'aimerais attirer votre attention sur le cas d'Haïti en tant qu'exemple de la nécessité urgente d'agir.

Alors que nous rassemblons ici aujourd'hui, le peuple haïtien est confronté à une grave crise d'eau. Selon globalwaters.org, Haïti, tout comme de nombreux pays en développement à travers le monde, est actuellement dévastée par le manque d'eau propre et les systèmes qui la fournissent. La plupart des sources d'eau sont contaminées par les déchets humains en raison de l'absence d'un système d'assainissement des eaux usées, avec une population de plus de 11 millions de personnes confrontées à de graves pénuries d'eau. De nombreuses personnes dans les zones rurales doivent parcourir de longues distances pour collecter de l'eau, (c'est le cas de la communauté de l'Asile où j'ai travaillé dans le cadre d'un projet de recherche avec le Centre Innovation Technologique et d'entrepreneuriat) et souvent à partir de sources contaminées. Ce manque d'accès à une eau propre a des implications sanitaires graves, en particulier pour les enfants, qui sont exposés à des maladies d'origine hydrique telles que le choléra.

Malgré les maigres efforts du gouvernement haïtien et des organisations internationales, la crise de l'eau en Haïti reste aiguë. Cela est dû à un éventail de facteurs, notamment une infrastructure médiocre, un manque d'investissement et l'instabilité politique. Cependant, le problème sous-jacent est un manque de volonté politique réelle de la part de l'Etat et de priorisation de la gestion de l'eau en tant que question clé.

Nous devons agir de manière urgente pour résoudre cette crise, et cela nécessite une approche globale qui implique toutes les parties prenantes. Tout d'abord, nous devons investir dans l'infrastructure de l'eau, notamment la construction de puits, de réservoirs et d'usines de traitement. Deuxièmement, nous devons soutenir les initiatives de gestion d'eau communautaires qui permettent aux populations locales de prendre en charge leurs propres ressources en eau. Troisièmement, nous devons promouvoir l'éducation et la sensibilisation sur l'importance de la conservation de l'eau et des pratiques de gestion durable.

Le cas d'Haïti n'est qu'un exemple de la crise mondiale de l'eau, et de nombreux autres pays (en Afrique et Moyen-Orient) sont confrontés à des défis similaires. Cependant, cela représente également une opportunité pour nous de nous rassembler en tant que communauté mondiale et d'agir pour garantir que les ressources en eau sont gérées de manière durable et équitable au bénéfice de tous.



En fin de compte, j'exhorte chacun d'entre vous à saisir cette opportunité de faire une réelle différence dans la vie de millions de personnes dans le monde entier. Travaillons ensemble pour garantir que l'accès à une eau propre et sûre est un droit fondamental de l'homme qui doit être respecté et protégé pour les générations à venir.

Merci!

Stanley Junior BERNARD

Responsable partenariat à CITE